

FONDATION
BULLUKIAN

*ARMÉNIE,
LES TEMPS
DU SACRÉ*

Un projet de

PASCAL CONVERT

Commissaire de l'exposition : Fanny Robin

Fondation Bullukian
26, place Bellecour 69002 LYON
En accès libre dans la cour d'honneur

Conformément au testament de Napoléon Bullukian, la Fondation Bullukian s'engage au quotidien dans ses trois missions : le cancer et la recherche médicale appliquée, le développement culturel et artistique, et le soutien aux œuvres développées en faveur de la communauté arménienne, en France et à l'étranger.

Fidèle au testament, le Conseil d'Administration s'efforce de conjuguer dans des actions qui les conjoignent, ces missions aux frontières poreuses qui sans cesse se mêlent et s'interpénètrent, comme en témoignent :

- les expositions régulières dans son centre d'art qui rythment la vie de la Fondation et où s'entremêlent culture, science et solidarité,

- la mobilisation de la Fondation par des soutiens financiers spécifiques au peuple arménien touché et fragilisé lors des tremblements de terre de 1988 et de 2021, ou par de l'aide d'urgence lors des guerres avec l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh,

- la représentation aujourd'hui du patrimoine en danger consécutif à ces événements, grâce à la collaboration exceptionnelle de Pascal Convert, artiste et historien, qui a toujours mis la question de la mémoire et de l'oubli au cœur de ses recherches et qui présente avec « *Arménie, les temps du sacré* » une installation inédite, pensée et créée spécialement pour la cour d'honneur de la Fondation Bullukian.

Ce projet se veut aussi le point de départ des différentes célébrations qui vont ponctuer les 40 ans de la Fondation et la mémoire de son fondateur Napoléon Bullukian, industriel mécène et membre du réseau de résistance « Le Coq enchaîné », fervent admirateur de Missak Manouchian et de ses camarades dont témoignait « l'Affiche Rouge » qui a toujours orné son bureau.

Jean-Pierre Claveranne,
Président de la Fondation Bullukian

Patrick Baghdassarian,
Vice-président de la Fondation Bullukian et
Président de la commission des œuvres sociales arméniennes





ARMÉNIE, LES TEMPS DU SACRÉ

Au centre des projets de Pascal Convert en Afghanistan ou en Arménie se pose la question de la destruction d'œuvres du patrimoine mondial, et leur place dans la mémoire collective.

Entre 2002 et 2006, les autorités azerbaïdjanaises ont détruit les trois mille khatchkars du cimetière chrétien arménien de Djoulfa. Les khatchkars, pierres dressées à croix réalisées entre le XIIe et le XVIIIe siècle avaient des fonctions votives, apotropaiques ou commémoratives.

Ne pouvant se rendre à Djoulfa, situé en zone de conflit armé, Pascal Convert, secondé par la société Iconem, a réalisé des empreintes de khatchkars dans des monastères arméniens majeurs, en particulier ceux de Geghard, Haghpat et Sanahin.

Poursuivant sa réflexion sur la temporalité de l'image dans des sites marqués par une présence spirituelle, Pascal Convert a mis en œuvre lors de son séjour une hybridation des techniques de relevé, des plus primitives - empreinte, photographie à la chambre - aux plus technologiquement avancées - comme la photogrammétrie.

La présence temporaire de bâches microperforées sur la totalité des murs de la cour d'honneur de la Fondation Bullukian, 26 place Bellecour à Lyon, a permis à l'artiste d'imaginer une installation immersive.

Il a choisi d'utiliser un ensemble de khatchkars se trouvant, inaccessibles, à flanc de montagne, sur le site du monastère de Geghard (Patrimoine mondial Unesco, <https://whc.unesco.org/fr/list/960/>). Grâce à la technique de la photogrammétrie, des images en haute définition reproduisant cet ensemble de khatchkars sont imprimées sur ces bâches et installées sur toute la hauteur de l'échafaudage (11 m de haut).

Au moment où la Panthéonisation de Missak Manouchian, et finalement de ses camarades de « l’Affiche Rouge », nous rappelle l’apport des résistants étrangers dans la libération de la France, pour quelques mois la place Bellecour accueillera une part du patrimoine arménien, rappelant sa richesse mais aussi sa fragilité au moment où s’installe une paix précaire entre l’Arménie et l’Azerbaïdjan.

PASCAL CONVERT

Fils d'une écrivaine et d'un peintre, Pascal Convert naît en 1957 à Mont-de-Marsan.

Il est à la fois plasticien, écrivain et réalisateur, et qualifie son travail d'archéologie de l'architecture, de l'enfance, de l'histoire, du corps et des temps.

L'artiste a placé les questions de la mémoire et de l'oubli au cœur de son œuvre. Au travers de ses œuvres plastiques ou de ses publications, il s'interroge sur ce qui survit à la destruction dans notre histoire récente.

Dans une présentation non exhaustive, nous pouvons notamment citer les projets suivants. En 1997, il est invité par Georges Didi-Huberman à participer à l'exposition *L'Empreinte* au Centre Pompidou. Le philosophe et historien de l'art lui consacrera plusieurs ouvrages et l'associera à de nombreuses expositions.

En 2002 à Suresnes, sur commande du Ministère de la Défense, l'artiste inaugure un Monument à la mémoire des résistants et otages fusillés au Mont Valérien entre 1941 et 1944. Dans la continuité de ce travail, il réalise le documentaire *Mont Valérien, aux noms des fusillés*.

En 2007, il publie une biographie de Joseph Epstein, chef de file de la résistance communiste à Paris, fusillé au Mont Valérien en 1944.

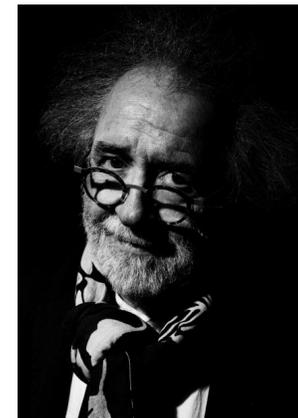
En 2016, il est invité par l'ambassade de France en Afghanistan à commémorer le 15^{ème} anniversaire de la destruction des Bouddhas de Bâmiyân par les talibans. L'artiste monte une mission avec le concours d'Iconem (spécialistes dans l'archéologie des zones de conflit) et laisse les images en libre accès à la communauté scientifique mondiale. Avec un appareil photographique robotisé, il réalise une « empreinte » de la falaise de Bâmiyân, lieu où les statues monumentales ont été sculptées il y a environ 1 600 ans.

En 2019, il présente *Trois arbres* à la Galerie Éric Dupont. Projet conçu à partir des écorces de bouleau du crématoire V d'Auschwitz-Birkenau, d'un cerisier atomisé d'Hiroshima et des arbres de vie en pierre des khatchkars arméniens.

En 2024, « *année exceptionnelle pour l'Arménie en France* »*, Pascal Convert propose à la Fondation Bullukian une œuvre inédite et monumentale réalisée à partir de ses photographies de khatchkars arméniens.

Il est représenté par la galerie RX&SLAG, Paris.

* Rima Abdul Malak, ancienne ministre de la Culture, en déplacement à Erevan en 2023.



Portrait de Pascal Convert © Ale-Ruaro

ARMÉNIE, LES TEMPS DU SACRÉ

Un projet de Pascal Convert pour la Fondation Bullukian

26 place Bellecour 69002 LYON

Mars - Août 2024

L'exposition est réalisée en partenariat avec la société LightAir.
La Fondation Bullukian remercie Henri Van Melle pour sa participation à ce projet.

LA FONDATION BULLUKIAN

Si Napoléon Bullukian (1905-1984) n'a pas connu la Fondation qui porte son nom, il lui a assurément transmis sa confiance en l'avenir, son humanisme et son courage. Son engagement pour la recherche médicale, le soutien aux artistes ou l'aide au peuple arménien sont au cœur de nos trois missions.

Imprégnée du parcours de vie et des valeurs de son fondateur, dans chacune de ses trois missions la Fondation Bullukian s'efforce de conjuguer au quotidien : création et recherche, attention et ouverture à l'autre, décloisonnement et partage des savoirs. Elle s'engage pour cela aux côtés de celles et ceux qui s'efforcent d'ouvrir des voies nouvelles dans la recherche du bien commun et de l'utilité publique.

Jean-Pierre Claveranne,
Président de la Fondation Bullukian

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée gratuite
du mardi au vendredi de 14h à 18h
et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

ACCÈS

Bus - 2/14/15/29/58/88 (Bellecour)
Métro - A/D (Bellecour)
Parking - Antonin Poncet, Bellecour
Vélo'v - Antonin Poncet, Bellecour

CONTACT

Informations & réservations
publics@bullukian.com



FONDATION BULLUKIAN

26, place Bellecour
69002 Lyon

www.bullukian.com



@fondationbullukian
#fondationbullukian

Visuel : *Projet d'installation (détail) pour la cour d'honneur de la Fondation Bullukian, Lyon*
« Arménie, les temps du sacré », Khatchkars du monastère de Geghard, Arménie.

©Pascal Convert, Assistance technique @Iconem